a la Haye le 29
de Decembre 1639

+ 199

Copie.

a Vuquefort

Monsieur

Je suis las de vous lasser de paroles, qui ne portent aucun effect;
et c'est pourquoy il y a long temps que je ne vous dis mot.
mais vous auriez tort de vous croire si esloigné de noz esprits,
que de noz yeulx. Je ne voy jamais Madame la princesse,
que la pitié qu'on a de voz ennuiz ne vienne sur le tapis.
mais là où il n'y a que de la pitié à vous rementevoir
qu'importe qu'on le taise ou vous entretienne? Vous n'estes
pas si loing, que vous n'ayez sceu les changemens d'humeur
que rencontre nostre Ambassade en france, depuis le
Mazarini arrivé. de cela, quelle conclusion se peut il
faire pour vre. particulier? Pire, disent la plus part
de voz amiz, que jamais: Mais j'ose leur disputer la
consequence, et soustiens, que quand nre. negociation
reussira le moins bien, il y a apparence que l'on
taschera de nous gratifier en des petites choses, comme
est celle de vre. requeste. Je ne scay si les affections
me trompent; mais le probleme est probable à mon
advis: Interposez-y le vre. au loisir que vous en avez.
et sachez que toute la consolation que Madame croit
vous pouvoir departir, gist, à son dire, en la seule legereté
de la nation qui vous tourmente, capable de faire
aujourdhuy, ce qui avant hier eust passé pour miracle.
Ainsi, Monsieur, osons nous trouver subject de gausser
dans voz fascheries; mais le rapport que je vous en
fay ne tend qu'à vous divertir obligez moy, qui ay
toutes les forces de mon ame enclinées à vous procurer
du contentement, de m'enseigner les moyens de vous
servir: Je le feray fidelement, et d'autant de passion,
que je desire et tre creu à jamais.

Monsieur